

"Il est une marque d'horlogerie que tous les Suisses devraient connaître, même s'ils ne doivent jamais porter l'une de ses montres"

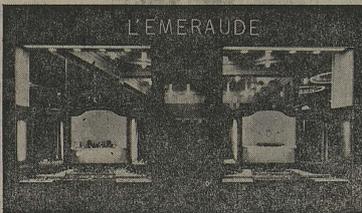
par Madame Schwob, propriétaire du magasin
« A l'Emeraude ».

"C'est presque une question d'amour-propre. Je me souviens de cet ami lausannois à qui, récemment, un Parisien demandait: « Qu'est-ce qui se fait de mieux en matière de montres, chez vous? ». Mon ami ne sut que répondre.

Avouez que c'est dommage: roulent-ils en Austin, tous les Anglais connaissent Rolls-Royce, et toutes les Françaises peuvent nommer Christian Dior, qu'elles aient ou non porté des modèles haute couture. Pourtant, le fait est là: la plupart des Suisses ne connaissent pas – ou connaissent mal – la marque la plus prestigieuse de l'industrie qui fait le renom de leur pays.

« Nul n'est prophète en son pays », et la sagesse des nations se vérifie encore une fois: parmi les personnalités qui portent ou ont porté des Patek Philippe – de la reine Victoria à Walt Disney en passant par Wagner, Staline et Einstein – on ne compte que très peu de Suisses.

A cet état de choses, la première explication est l'extrême exclusivité de Patek Philippe. Héritiers de la tradition des artisans du XIXe siècle, les maîtres horlogers de



la manufacture genevoise montent et terminent toutes leurs montres à la main: leur production quotidienne ne se compte qu'en dizaines de pièces.

Une autre explication est qu'il n'existe guère de perfection plus discrète que celle d'une montre. Ce qui fait son excellence technique est en effet invisible au premier coup d'œil: je veux parler de son mouvement. Pour situer le problème, il suffit de dire que le mouvement d'une Patek Philippe, à lui tout seul, revient plus cher que six ou sept bonnes montres courantes. A cause de lui, une Patek Philippe est une montre que l'on achète une fois dans sa vie et, bien souvent, elle passe de père en fils pendant des générations.

Car la recherche de la perfection est une tradition chez Patek Philippe. L'invention, aussi: la preuve en est que, obligatoirement, il y a un peu

de Patek Philippe dans la montre que vous portez, de quelque marque qu'elle soit. Si vous remontez votre montre entre le pouce et l'index (et non plus avec une clé) c'est parce qu'Adrien Philippe – cofondateur de la manufacture – a inventé la couronne de remontoir, en 1841.

Si vous ne portez plus votre montre en sautoir ou dans votre gousset, c'est parce que Patek Philippe a créé la première montre-bracelet suisse, en 1868.

Toutes ces raisons ont fait de Patek Philippe le porte-flambeau de l'horlogerie suisse. On se situe toujours par rapport à quelque chose: fabricants de montres, horlogers-bijoutiers vous diront tous que les montres suisses se situent par rapport à Patek Philippe.

Sincèrement, je pense que l'une des plus grandes satisfactions professionnelles d'un horloger-bijoutier est de vous faire « comprendre » une Patek Philippe, à l'intérieur comme à l'extérieur (croyez-moi, on apprend beaucoup rien qu'en tournant une couronne de remontoir). J'espère avoir bientôt ce plaisir. Que vous ayez ou non l'intention d'acheter une montre n'a aucune importance. "



PATEK PHILIPPE
GENÈVE

Lausanne - A l'Emeraude, Golay Fils & Stahl, Horlogerie-Bijouterie Guillard • Basel - Grauwiler-Guggenbühl, E. Seiler • Bern - Gübelin, Zigerli & It AG • Chur - J. Disam Söhne • Crans /Sierre - A. Aeschlimann, Windsor S.A. «Montres et Bijoux» • Davos-Platz - E. Stäuble • Genève - Golay Fils & Stahl, Gübelin, Magasin Patek Philippe, Watches of Geneva • Gstaad - Villiger • Interlaken - A. Mersmann • Klosters - L. Maissen • Lenzerheide - J. Disam Söhne • Locarno - A. Mersmann • Lugano - Golay Fils & Stahl, Maison A. Mersmann, Somazzi Frères, Gübelin • Luzern - Gübelin • Montreux - Roman Mayer • St. Gallen - Scherraus & Co. • St. Moritz - Gübelin • Vevey - B. Mersmann • Villars - P. Kaenel • Zermatt - E. Stäuble • Zürich - Chronométrie Beyer, Gübelin